

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Nature Dévoilée

ou Théorie De La Nature ...

Kirchweger, Anton Joseph

Paris, 1772

Chap. VI

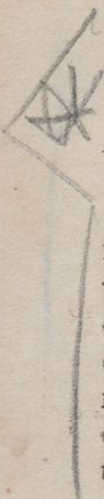
[urn:nbn:de:bsz:31-96132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96132)

notre médecine , une nature saline pierreufe , une falinité balsamique , qui feule peut restaurer nos corps , par fa fixité & ignéité , & le préfervir de la corruption. Ainfi j'ai eu raifon de dire , que la feconde voie eft celle de la Nature même. Que l'Artifte qui voudra fuivre cette voie la prenne pour modele ; il ne pourra pas s'égarer.

CHAPITRE VI.

*Des conclusions qu'on peut tirer du
Chapitre précédent.*

J'AI traité , dans le Chapitre précédent , de la destruction , de la féparation , & de la régénération de toutes les chofes naturelles en général ; & en particulier , de l'Eau Chaotique régénérée , de laquelle tout naît & prend fon accroiffe-



ment, afin que les Artistes aient, dans le travail de cette eau universelle, un modele pour toutes les especes & tous les individus. Ainsi, comme j'ai d'abord fait la séparation de l'Eau Chaotique, il faut séparer de la même maniere les parties fixes & les parties volatiles de chaque individu animal, végétal ou minéral. Il faut ensuite les réunir dans le même ordre qu'elles ont été séparées, & en faire une quintessence.

La Nature nous indique elle-même toutes les opérations que nous devons faire, qui sont la putréfaction ou solution, la distillation ou rectification, la conjunction, la coagulation, la fixation, l'imbibition, l'incération, l'augmentation; la fermentation & l'application. La Nature parcourt tous ces mêmes degrés, ainsi que nous avons expliqué en plusieurs endroits de cette deuxième Partie & de la première.

Lorsque l'Artiste sépare , il doit toujours régarder les parties volatiles comme les plus élevées , c'est-à-dire , comme le ciel & l'air , les fèces , comme l'eau & la terre ; & il doit les distinguer suivant les termes de la Chymie , en volatil , acide & alkali , en mercure , soufre & sel ; en ame , esprit & corps ; ou les diviser en quatre Elémens , comme les Aristoteliciens , en feu , en air , en eau & en terre ; n'importe quels noms il donne à ces principes , pourvu qu'il ne les confonde pas & qu'il les réunisse dans l'ordre convenable pour la coagulation ; car , sans cela , il en arriveroit un effet contraire. Lorsqu'il aura séparé son sujet en quatre parties ou en trois , par la distillation , il pourra entreprendre , par la rectification , une préparation plus subtile & séparer encore chacune d'elles en leurs degrés , comme je l'ai enseigné dans le Chapitre précédé-

dent, avec l'eau de pluie, c'est-à-dire en *subtils*, plus *subtils* & très-*subtils*. Il pourra ensuite procéder à la conjonction, à la coagulation & à la fixation qui ne demandent pas, à beaucoup près, autant de tems que la putréfaction & la solution ou la séparation; car, si une fois il comprend leur utilité, il pourra abrégé l'œuvre, par ses propres spéculations, plus que je ne sçau-rois le lui décrire.

Il doit toujours regarder les parties volatiles comme une semence volatile, & le vinaigre ou l'acide, comme un *medium* ou comme une semence demi-fixe & demi-volatile, ou comme la partie nitreuse, dans les universels; & dans les especes, comme le sel essentiel nitreux dissout. Il en est de même de l'huile; car l'huile est un acide coagulé & concentré, & l'acide est une huile résoute. Quant au charbon, il doit le regarder comme la partie la plus

fixe & comme une huile terrestre & coagulée : & s'il est changé en cendres ou en sel alkali , il doit le regarder comme un sel précipité , alkalisé & fixé ; car le charbon peut être réduit , par un feu de calcination violent & prompt , en cendres constantes au feu.

Si l'on broie ensemble l'huile & le charbon , & qu'on en distille l'humidité dans une haute cucurbite à feu de cendres , l'huile se change en charbon. Si on pousse fortement le feu , l'huile se change en liqueur acide , par la distillation ; & si on met le charbon dans un feu ouvert , Il se change , avec diminution de sa quantité , en cendres & en sel. Il faut qu'un Artiste connoisse ces principes , avant toutes choses ; car s'il travaille sans sçavoir ce que c'est que le volatil , l'acide ou le charbon , les cendres ou l'alkali ; il opérera sans regle ni mesure.


On peut donc comprendre , par

le Chapitre précédent, le but général de toute séparation, coagulation & fixation. Que le Lecteur médite long-tems avant que de mettre la main à l'œuvre, & qu'il imprime bien dans son esprit le procédé sur l'eau de pluie, comme son modele. Je lui donne cet avis, afin que, s'il fait des fautes & qu'il ne réussisse pas, il n'ait point à me l'imputer. Avant que de passer à l'analyse & à la quintessence de chaque regne, j'ajouterai encore quelques préliminaires importans.

Chaque chose porte avec soi le principe de sa dissolution & de sa coagulation. Ce principe est l'esprit qui y est implanté, lequel, comme nous l'avons déjà dit, a besoin de l'eau pour être mis en action. Où il n'y a point d'eau, il n'y a point de putréfaction, & conséquemment point de séparation dans notre art pour pouvoir séparer le subtil de l'épais. C'est pourquoi, lorsque nous

voulons analyser un fujet quelconque ; s'il ne contient pas assez d'humidité pour le détruire & le putréfier , nous avons recours à l'Eau Chaotique régénérée , qui sympathise avec toutes les choses de ce monde , comme étant leur mere , & par ce moyen nous réveillons l'esprit coagulé & assoupi , afin qu'après avoir souffert le tourment de la putréfaction & de la séparation , le fujet parvienne , par la coagulation & la fixation , à la gloire immortelle de la quintessence.

Comme l'Eau Chaotique régénérée , ou l'eau de pluie , est d'abord volatile , & qu'elle devient ensuite demi - fixe & fixe , c'est-à-dire , nitre & sel , nous devons la prendre dans son état de volatilité pour aider la dissolution & la putréfaction des sujets volatils , tels que les Animaux & les Végétaux ; parce que c'est dans cet état qu'elle leur est homogène : mais les pier-



res, les métaux, les Minéraux ne se laissent pas dompter par cette eau volatile. Il faut que nous prenions le nitre & le sel, & que nous les réduisions en une même Nature dont les Minéraux ont pris naissance; alors les portes de l'enfer se rompent, & les habitans se délient.

Dans la première Partie, en traitant de la génération des Minéraux, j'ai dit qu'ils prennent naissance d'un acide résout, salin & spiritueux, c'est-à-dire, du nitre & du sel, qui, dans les entrailles de la terre, s'aigrissent par une forte fermentation & s'élevent, par la chaleur centrale, en forme d'esprit & de vapeur spiritueuse, jusqu'aux visceres des montagnes, & y procréent toutes sortes de Minéraux. Les esprits de nitre & de sel sont donc homogènes avec tous les Minéraux. Par leur moyen les Minéraux sont contraints de rétrogra-

der ; & leur humidité propre acide ,
 minérale coagulée & desséchée en
 est réveillée pour agir & pour dé-
 truire leur propre corps. Par-là ils
 deviennent ce qu'ils étoient au com-
 mencement de leur coagulation ,
 c'est-à-dire , un sel spécifique minéral
 spiritueux , un esprit salin minéral
 métallique , ou un vitriol : celui-ci ,
 par rétrogradation , devient un esprit ,
 & cet esprit , par régénération , un
 corps glorifié , pénétrant , médicin-
 al & balsamique , chacun suivant
 son espece. Lorsqu'ils ont été une
 fois poussés jusque-là , alors seule-
 ment ils peuvent être exaltés par
 la semence universelle volatile , ou
 l'Eau Chaotique , ou bien par les
 Animaux & par les Végétaux ; à
 une plus grande & plus agréable
 spiritualisation ; & on peut les faire
 fixes ou volatils , végétales ou
 Animaux , ou même universels ,
 comme on voudra ; car , chaque
 créature doit nécessairement se lais-

ausloves nobis sigle

fer changer en toutes les autres ;
puisqu'elles sont nées d'une même
matiere.

Après ce préambule nous entre-
prendrons la destruction des Ani-
maux , & nous y chercherons la
quintessence.

CHAPITRE VII.

De l'analyse des Animaux.

SANS la putréfaction on ne scau-
roit , dans le regne Animal ni dans
le Végétal , extraire , par la sé-
paration ou par la distillation , qu'une
eau foible qui retient seulement
l'odeur du Végétal ou de l'Animal ,
dont elle a été tirée. Toutes leurs
forces , au contraire , se dévelop-
pent , lorsqu'on fait précéder la pu-
tréfaction. On peut alors tirer , du
regne Animal , son sel volatil uri-
neux , & du regne Végétal , son
esprit ardent volatil,